

# ORIÉ INOUÉ & MITSURU TATEISHI

MUKEI NO FŪKEI (PAYSAGE INTANGIBLE)



26 JANVIER  
> 9 MARS 2019

GALERIE DA-END  
17 RUE GUÉNÉGAUD 75006 PARIS

« On ne regarde avec passion esthétique que les paysages qu'on a d'abord vus en rêve, » écrit Gaston Bachelard dans son essai philosophique 'L'eau et les Rêves', en 1942. Comme s'il y avait une primauté de l'expérience intérieure sur le fait réel, du sensible sur le rationnel. Une force imaginante en mouvement.

Quand on sonde les témoignages artistiques les plus archaïques, on devine combien la capacité humaine à former des images et des fictions issues de notre perception joue un rôle de premier plan dans notre rapport au monde. L'homme est le seul être à pouvoir se figurer des choses qui n'existent pas, à tisser et transmettre des mythes communs. De la même manière, les artistes, en partageant leurs visions subjectives sous la forme d'œuvres, dévoilent des facettes du visible qui restaient jusqu'alors hors de notre propre portée.

Ce dialogue universel, ce poème sans mots, constitue le cœur de l'exposition des artistes japonais Orié Inoué et Mitsuru Tateishi, invités pour la première fois à montrer leurs travaux ensemble à la Galerie Da-End. Exprimant de manière onirique l'interrogation de l'homme face aux mystères qui nous entourent, les deux artistes convient le spectateur à un voyage vers l'autre rive, là où le quotidien s'étirole, où le songe est possible.

Sur la surface ondoyante de volutes des tableaux de Mitsuru Tateishi (1962-) se dessinent les contours d'un rêve. Ses créations témoignent de la capacité des œuvres à interpeller la sensibilité du regardeur et susciter la contemplation. Les tâches abstraites coulées sur toile ou papier évoquent une matière qui foisonne avec langueur. S'inspirant du concept physique de mécanique des fluides, Tateishi joue sur les réactions entre les différents médiums, couleurs et essences mélangés. Couches après couches, il explore les effets de la densité, use de nouveaux outils pour provoquer la turbulence, chercher l'instabilité. Il en résulte des œuvres au fort pouvoir d'évocation, entre phénomènes géologiques et métaphores du règne végétal.

On décèle dans le travail de la plasticienne Orié Inoué (1983-) une similaire dynamique du mouvement. Cette dernière compose en effet des dessins et sculptures faits de boucles, vortex et autres formes circulaires à partir d'éléments naturels : plantules, crins, écorces. Symbole de l'espoir de germination de mondes à venir, la graine matérialise le point de départ à partir duquel l'artiste trace ses arborescences minimalistes. Dans un même périmètre, elle réunit le microcosme de l'échelle cellulaire au macrocosme des paysages stellaires. Son travail semble ainsi habité par l'intuition de liens profonds et insaisissables qui structureraient la nature.

En nous présentant tous deux ces scènes mystérieuses à la beauté méditative, Mitsuru Tateishi et Orié Inoué baignent notre œil dans une atmosphère de calme et d'émerveillement, comme face aux phénomènes de la nature.

# ORIÉ INOUÉ & MITSURU TATEISHI

## MUKEI NO FŪKEI



JANUARY 26<sup>TH</sup>  
> MARCH 9<sup>TH</sup>, 2019

GALERIE DA-END  
17 RUE GUÉNÉGAUD 75006 PARIS

« Only the landscapes we first see in dreams can be stared at with aesthetic passion,» writes Gaston Bachelard in his philosophical essay 'Water and Dreams' in 1942. As if there was a primacy of the inner experience above real life, of the sensitive above the rational. An imaginative force in motion.

When we probe the most archaic artistic testimonies, we can guess how much the human ability to form images and fictions from our own perception plays a large part in our relationship to the world. Humans are the sole beings that can invent things that aren't real, that can build and spread common myths. In the same way, by sharing their subjective visions in the form of artworks, the artists reveal facets of the visible that previously stayed out of our range.

This universal dialogue, this poem without words, constitutes the heart of the exhibition by Japanese artists Orié Inoué and Mitsuru Tateishi, invited to show their works alongside for the first time. Expressing with oneirism the interrogation of man in front of the mysteries that surround us, the two artists urge the visitor to a journey to the other shore, where everyday life withers, where dreams are possible.

On the surface of Mitsuru Tateishi (b. 1962)'s paintings, undulating with wreath, the outlines of a dream take shape. His creations show the artworks' ability to call out to the viewer's emotions and arouse contemplation. The abstract smudges poured on paper or canvas evoke a matter that slowly proliferates. Drawing inspiration from the Physics concept of fluid mechanics, Tateishi exploits the reactions between the different mediums, colours and solvents he mixes. Layer after layer, he explores the effects of density, uses new tools to provoke turbulences, seeking for instability. The results are powerfully evocative works, somewhere between geological phenomenon and metaphors of the vegetal reign.

A similar dynamic of movement can be perceived in the work of Orié Inoué (b. 1983). She composes drawings and sculptures made of curls, vortexes and other circular forms coming from natural elements : plantlets, horsehair, barks. A symbol of the hope for new worlds to come, the seed materialises the starting point from which the artist traces her minimalistic tree views. In one same perimeter, she brings together the microcosm of the cellular scale and the macrocosm of stellar landscapes. Her art therefore seems permeated by the intuition of profound and invisible links that would structure the natural world.

By presenting us both some mysterious scenes with a meditative beauty, Mitsuru Tateishi and Orié Inoué bathe our eye in a quiet and awe-inspiring atmosphere, as when facing Nature.